

Yves Ullens

Traqueur de lumières



Après une brillante carrière dans le management commercial dont de nombreuses années à Belgacom, Yves Ullens de Schooten s'est retrouvé, comme c'est la mode ces dernières années, "en vacances". Il choisi alors de devenir pleinement ce qu'il avait toujours voulu être : un photographe, et un artiste.





The Theatre of Lights # 2 (triptyque), Knokke '03.

La photo, Yves Ullens était tombé dedans quand il était petit. Il faut dire que le virus de l'art photographique avait déjà sévi dans la famille : Marie-Thérèse Ullens de Schooten, la grand-mère d'Yves, personnalité marquante de la famille, meilleure amie de la célèbre exploratrice Ella Maillard, était déjà, dans les années 1950, cinéaste, archéologue et... photographe.

Chez Yves, le trait de génie, ce petit coup de pouce du destin que l'on saisit ou oublie, est arrivé en 1996, lors d'un voyage en Turquie. Passant en car en territoire kurde, sur les berges d'un lac salé qui brillait magnifiquement en une succession de beiges cassés et de bleus métalliques, Yves avait tenu absolument à prendre quelques clichés. Mais le guide, arguant l'insécurité du lieu, avait refusé de demander au chauffeur de s'arrêter. Yves prit néanmoins la photographie, qui se révéla évidemment floue. Mais un flou superbe, succession de bandes lumineuses horizontales aux teintes pastel. Ce n'était plus un lac salé, mais une abstraction.

Lorsque, plus tard, Yves Ullens montra son travail à l'aquarelliste belge Arthur Grosemans, c'est sur ce cliché, inhabituel et envoûtant, que s'arrêta le peintre, qui lui conseilla de développer ce style. La



voie était ouverte : il deviendrait photographe abstrait. Aujourd'hui, Yves Ullens a fondé sa société, justement nommée Traqueur de Lumières. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : chasser l'éclat ou la réverbération pour le transmuter. Transformer le banal en magique. Puiser le meilleur de la lumière. Capter non pas des objets ou des sujets, mais des impressions, des sentiments. Appliquer à la photographie ce que Malevitch et Kandinsky ont développé en peinture : le principe d'abstraction.

"Pour moi, le pouvoir de l'abstraction est celui de toutes les relectures,

de toutes les interprétations, dit Yves Ullens. Un sujet clairement exprimé ne laisse que peu de pouvoir d'interprétation."

Le travail d'Yves Ullens évoque des thèmes à la fois universels et profonds : l'aura, la spiritualité, l'énergie, la création, la vie brute. Il travaille sous forme d'une sorte d'écriture automatique, peignant littéralement avec son appareil photographique en plein mouvement.

"A travers ces clichés, exposés en grand format pour que le spectateur puisse s'immerger plus facilement dans l'image, je fais appel à l'inconscient à la fois personnel et collectif. Je pense me rapprocher des théories bouddhistes, et des conceptions psychanalytiques de Jung, qui prétendent que certains médias permettent à l'esprit d'accéder à une forme de mémoire subliminale liée à l'inconscient collectif." Et de faire sienne la conception de son ami le peintre Philippe Coppieters de Gibson : "L'artiste doit se convertir en sismographe de l'âme."

Geoffroy d'Ursel

Yves Ullens de Schooten
à la Young Gallery à Bruxelles
en décembre 2004 • Tél. 02 374 07 04
à la Galerie Deurlica à Deurne
en septembre 2004 • Tél. 09 330 51 20